

BT Cotton in Burkina Faso: **Testimony from a cotton farmer**



Dr Francois TRAORE,

BT Cotton in Burkina Faso: **Testimony from a cotton farmer**

- **La culture de coton est la principale culture de rente au Burkina Faso.**
- **Elle est également l'une des filières la mieux organisée.**
- **C'est pour cela que tous les acteurs tels que l'Union Nationale des Producteurs de Coton du Burkina, les sociétés cotonnières et l'interprofession sont les principaux acteurs dans les prises de décisions.**



Un producteur de semence CGM dans son champ

BT Cotton in Burkina Faso: **Testimony from a cotton farmer**

- ✓ Pour la culture du coton, un certain nombre d'intrants sont utilisés.
- ✓ Nous avons par exemple les engrais et les pesticides. Le Burkina était à **660 592 ha** de coton cultivé pour la campagne **2014-2015**. La production s'élevait à **707 012 tonnes**.
- ✓ Les producteurs prennent des crédits bancaires pour produire.
- ✓ Leur souci est donc de faire une bonne récolte afin de pouvoir faire face aux crédits et avoir des recettes qui leur permettent de satisfaire leurs besoins.
- ✓ Mais un de leur gros souci est le parasitisme qui s'il n'est pas maîtrisé, ils peuvent tout perdre.

BT Cotton in Burkina Faso: Testimony from a cotton farmer

- Dans l'histoire du coton au Burkina Faso, à partir des années 90, les producteurs ont commencé à avoir de sérieux problèmes avec les parasites.
- Or le traitement préconisé en pesticide était d'au moins 6. En 1991, certains sont allés jusqu'à 18 traitements pour sauver leur coton.
- Malgré cela, la plupart des cotonculteurs ont fait une très maigre récolte.
- A titre d'information, un traitement c'est un litre de 4000f par hectare. Ce qui revenait à 72 000f les 18 traitements d'insecticide par hectare contre 24000f de prévus.
- En plus de cela il faut ajouter l'engrais utilisé pour le même hectare. Ce qui revient à dire que le cotonculteur n'a pas pu payer sa dette et est resté fortement endetté.

BT Cotton in Burkina Faso: **Testimony from a cotton farmer**

- Une bagarre s'est donc déclenchée entre producteurs, entre producteurs et banques et entre producteurs et sociétés cotonnières.
- Pour les cotonculteurs, c'est la société cotonnière qui ne leur pas donné un produit efficace.
- Mais comme les producteurs n'étaient pas bien organisés à cette époque, le débat était difficile.
- La production cotonnière a chuté de 180 000 à 116 000 tonnes.
- L'économie du Burkina a donc pris un coup. Ce qui a obligé l'assemblée nationale à en débattre dans ses instances.



Un producteur se préparant pour le traitement

BT Cotton in Burkina Faso: Testimony from a cotton farmer

- Pour relancer la filière, il fallait apporter des solutions à ces problèmes.
- Pour y arriver, il fallait écouter les producteurs. Comme les pesticides avaient été mise en cause par les producteurs, un atelier international regroupant tous les acteurs de la filière a été organisé à cet effet à Bobo.
- On pouvait compter parmi les participants d'éminents chercheurs du monde. Cet atelier, a révélé qu'il y avait résistance au produit utilisé (les pyréthriinoïdes).
- Les résultats de cet atelier ont obligé les sociétés cotonnières burkinabés à utiliser l'endosulfan qui était interdit en Europe pour sauver le coton, grâce à une dérogation au niveau mondial.
- Cette dérogation ne pouvant pas durer, le Burkina était donc dans l'obligation de continuer à explorer d'autres pistes de solutions.

BT Cotton in Burkina Faso: Testimony from a cotton farmer

- **L'UNPCB a été créé en 1998 par les cotonculteurs. Une de ses missions était de collaborer avec les sociétés cotonnières afin de trouver une solution pérenne au parasitisme et sauver le coton Burkinabé. La réflexion a commencé. Le Burkina a découvert MONSANTO et SYNGENTA.**
- **Il a fait des expériences avec les deux et le choix a porté sur MONSANTO. Après l'expérimentation au niveau de la recherche, il était question d'introduire le gène dans une variété de semence coton burkinabé.**
- **C'est ce qui a été fait. Je fais parti des paysans avec lesquels les semences sont démultipliées.**
- **Plus de 10 ans avant cette date, j'avais été sélectionné comme producteur de semence coton conventionnel et quand j'ai commencé les OGM, j'ai continué à être producteur de semence OGM.**

BT Cotton in Burkina Faso: Testimony from a cotton farmer

- **C'est ce qui a été fait. Je fais parti des paysans avec lesquels les semences sont démultipliées.**
- **Au niveau des droits de propriété intellectuelle, il y a lieu de faire une distinction nette entre le droit de propriété du gène qui a été inséré et le droit de propriété de la variété dans laquelle le gène est inséré.**
- **Depuis que nous avons commencé à travailler avec MONSANTO sur leur technologie, on utilise des semences qui sont la propriété du Burkina Faso.**
- **En juillet 2008, MONSANTO et le Burkina ont signé un accord commercial selon lequel l'État burkinabé est copropriétaire avec MONSANTO des variétés génétiquement modifiées. Les royalties sont réparties à 72% pour le Burkina et à 28% pour MONSANTO.**

BT Cotton in Burkina Faso: **Testimony from a cotton farmer**

- Avec le coton génétiquement modifié, il est recommandé deux (2) traitements de pesticides contre les piqueurs suceurs à la fin du cycle du cotonnier.
- Dès lors, le producteur économise quatre traitements.
- Depuis 2007 à nos jours, je cultive effectivement le coton génétiquement modifié dans mes champs.
- Les 2 traitements ont toujours suffi et je fais de meilleurs rendements.



Productrice récoltant du CGM

BT Cotton in Burkina Faso: **Testimony from a cotton farmer**

- Les avantages du coton-Bt pour moi producteur, sont que le gène dans la semence de coton est comme un vaccin dans le corps humain, le cotonnier tout petit est déjà soigné et s'épanouit très rapidement.
- Il entame aussi sa productivité très tôt. Un autre avantage est que les quatre traitements que j'ai pu éviter représentent plusieurs kilomètres de marches avec un poids de 20kg sur le dos.
- J'utilise le temps de ces quatre traitements restants pour cultiver du sésame. Alors que les deux traitements utilisés sont faits au moment où les travaux culturaux sont presque achevés et j'en passe.

BT Cotton in Burkina Faso: Testimony from a cotton farmer

- **Je conclus en disant que vu ces nobles avantages, si un jour le coton OGM n'existe plus et qu'il y a pas d'alternative plus rentable, dans ma famille, nous allons avoir de sérieux problèmes pour entretenir notre coton car cela va nous ramener aux pesticides.**
- **Et tout le monde sait que l'utilisation des pesticides pose un problème de sante humain et dans tout l'environnement.**
- **Tous les producteurs qui cultivent le coton BT raisonnent de la même façon.**

En conclusion

Nous producteurs, nous attendons avec impatience que notre recherche national (INERA) s'investisse au plus vite pour corriger le problème de fibres courtes pour nous permettre de reprendre tranquillement avec notre coton BT.

**THANK YOU FOR YOUR
KIND ATTENTION**

**MERCI POUR VOTRE
AIMABLE ATTENTION**